

JOURNÉE CULTURELLE ET D'ÉDUCATION OUVRIÈRE

organisée par le Collectif Retraité(e)s du Syndicat CGT du Conseil Départemental de Loire-Atlantique (CD 44) et du Syndicat National C.G.T. des Personnels Techniques des Réseaux et Infrastructures (S.N.P.T.R.I.)

MARDI 19 MARS 2019 A 14 H

Domaine de la Génesterie LE GÂVRE (44130)

INVITATION

Pour celles et ceux qui s'interrogent sur l'avenir de la protection sociale (sécurité sociale, retraites...)

Retraité.e.s,
Actif.ve.s,
Jeunes et moins jeunes...
Salarié.e.s ou non,
sans emploi,
quelque soit le milieu professionnel...

Projection privée
suivie d'un débat
animé par
Guy TEXIER
militant syndical
retraité
membre de l'institut
d'histoire sociale
de la CGT

INSCRIPTIONS



Cette séance militante est naturellement gratuite. Cependant, notre salle étant limitée en nombre de places, nous vous demandons simplement de bien vouloir vous inscrire préalablement en envoyant un mail où vous indiquerez vos nom et prénom, ainsi que le nombre de personnes pour lesquelles vous faites cette inscription. Précisez également le syndicat pour lequel vous faites cette inscription le cas échéant. L'inscription se fait à l'adresse suivante : convergencesetluttet@tutanota.com



À travers le parcours de Daniel, obligé pour éviter qu'on ne lui retire ses allocations, de chercher des « boulots inexistantes » Ken Loach et son scénariste Paul Laverty dénoncent l'inhumanité d'un système d'État-Providence qui n'en a plus que le nom, et semble nous ramener aux heures les plus noires de l'époque victorienne et des workhouses, plus soucieuses de punir les pauvres que de les secourir.

Avec ce nouveau long-métrage qui a

valu au cinéaste sa deuxième Palme d'Or après celle remportée en 2006 pour *Le Vent se lève* (*The Wind that Shakes the Barley*), Ken Loach reste fidèle à ses thématiques et à une esthétique forgée dès les années soixante et ses premiers films tournés pour la BBC (*Kes*, *Poor Cow*, *Family Life*).

Le film est conçu comme un cri de colère contre la destruction systématique, par les gouvernements de droite comme de gauche, des acquis sociaux de l'après-guerre, auxquels Loach avait rendu hommage dans son documentaire *L'Esprit de 45* (*The Spirit of '45*) en 2016. Mais il est également une déclaration d'amour à la classe ouvrière anglaise et à ses personnages simples et pleins d'humanité, qui font tout le sel du cinéma de Ken Loach.

[Extrait du dossier pédagogique Collège / Lycée Anglais sciences économiques et sociales (Eduscol) <http://eduscol.education.fr>]

Moi, Daniel Blake (Palme d'Or au Festival de Cannes 2016) Synopsis

Pour la première fois de sa vie, Daniel Blake, un menuisier anglais de 59 ans, est contraint de faire appel à l'aide sociale à la suite de problèmes cardiaques.

Mais bien que son médecin lui ait interdit de travailler, il se voit signifier l'obligation d'une recherche d'emploi sous peine de sanction. Au cours de ses rendez-vous réguliers au « job center », Daniel va croiser la route de Katie, mère célibataire de deux enfants qui a été contrainte d'accepter un logement à 450km de sa ville natale pour ne pas être placée en foyer d'accueil.

Pris tous deux dans les filets des aberrations administratives de la Grande-Bretagne d'aujourd'hui, Daniel et Katie vont tenter de s'entraider...



(Photo ci-contre : Ken Loach) « Pris tous les deux dans les filets des aberrations administratives de la Grande Bretagne d'aujourd'hui » : Au-delà de cette phrase pudique et très politiquement correcte employée dans le synopsis du film, c'est bien le modèle social britannique que Ken Loach dénonce à travers son film.

La politique anglo-saxonne (Grande Bretagne, États Unis...), est pourtant régulièrement vantée par les économistes et autres spécialistes des plateaux télé, et leur (presque et mensonger) plein emploi porté en exemple. La précarité, les sous-salaires, et l'augmentation de la très grande pauvreté qui résultent de cette politique ne sont que rarement évoqués. Ce système est aujourd'hui le modèle de nos élites politiques, et celui du Président MACRON.

La casse du code du travail, les exonérations de « charges » patronales, la suppression des cotisations sociales des salaires, ainsi que nombre de réformes dont celle de l'assurance chômage et celle des retraites à venir, sont des mesures prises pour l'instauration de ce modèle dans notre pays.

C'est dans ce contexte que notre collectif a retenu la projection de ce film. Cette demi-journée permettra sans nul doute un échange intéressant et formatif.